Une représentation de l'odontologie dans la bande dessinée francophone

A representation of odontology in French comics strips

Rémi Esclassan *, Pierre Gobbe-Maudoux **, Jean-Pascal Durand ***, Pierre Alain Canivet ****, Florent Destruhaut *****, Philippe Pomar ******

- * MCU-PH, Faculté d'odontologie de Toulouse. Laboratoire AMIS UMR 5288 CNRS. 03, chemin des maraîchers, 31062 Toulouse cedex 09. remi.esclassan@univ-tlse3.fr
- ** Chirurgien-dentiste pierre.gobbe@brutele.be
- *** Chirurgien-dentiste doc. jpdurand@wanadoo.fr
- **** AHU-PH, Faculté d'odontologie de Toulouse pierre.alain.canivet@gmail.com
- ***** Ancien AHU, Faculté d'odontologie de Toulouse. destruhautflorent@yahoo.fr
- ****** PU-PH, Faculté d'odontologie de Toulouse philippepomar 3 @gmail.com

Mots-clés

- Bande dessinée
- ♦ Humour
- ◆ Odontologie
- Cabinet dentaire
- Soins dentaires
- ♦ Enfants

Résumé

La bande dessinée (BD) est un reflet de la société dans laquelle nous vivons. Elle prend différentes formes suivant les continents, telles que la BD francophone en Europe, les comics aux Etats Unis et les mangas aux Japon. La BD est un art qui témoigne du monde et rend compte du social, souvent de façon subjective et humoristique. A ce titre l'odontologie a été souvent mise en scène dans la bande dessinée, au même titre que d'autres professions académiques (médecins, professeurs, avocats...). L'auteur propose de montrer quelques exemples de représentations de l'odontologie dans la bande dessinée francophone de 1950 à nos jours. Plusieurs thèmes seront abordés: la douleur et la peur, la salle d'attente, le cabinet et le fauteuil et différents soins cliniques, dont l'anesthésie, l'extraction et la prothèse. La pédodontie et l'orthodontie sont également abordées.

Key words

- ◆ Comic strips
- ♦ Humour
- Odontology
- Dental office
- Dental treatment
- ◆ Children

Abstract

Comics (BD in French acronym) are a mirror of the society we are living in. It takes several forms according to the different continents, such as classical francophone comic strips in Europe, comics in the USA and mangas in Japan. BD is an art which speaks of the world and the social, mostly in a subjective and humorous way. Odontology often appears in comics, as well as others academic professions such as medical doctors, lawyers or professors. The authors propose to show some examples of odontology pictures francophone BD from 1950 to nowadays. Various themes will be treated: the pain, the waiting room, the dental office, the dental chair, the anesthesia, the tooth extraction and the prosthesis. Pediatrics and orthodontia will also be described.

Introduction

Considérée comme le « neuvième art », la bande dessinée est difficile à définir, étant donnée la grande diversité de formes qu'elle revêt aujourd'hui (Groenstein et al, 2012). Les bandes dessinées « traditionnelles » comme celles de l'école belge par exemple, cohabitent avec la bande dessinée abstraite, les mangas, les œuvres numériques ou les romans graphiques. Une définition pourrait être celle d'Ann Miller (2007), qui résume bien ces différentes tendances : « il s'agit d'un art narratif et visuel qui produit du sens au moyen d'images qui entretiennent une relation séquentielle, en situation de

coexistence dans l'espace, avec ou sans texte ». La santé en général et l'odontologie en particulier ont depuis toujours leur place dans l'univers de la bande dessinée (fig. 1), aussi bien à travers des aventures proprement médicales que des représentations plus ponctuelles (Videlier et Piras, 1992 ; Fautrier, 2010). Dans la continuité des peintures du Moyenâge ou de la Renaissance, les exploits des odontologistes font l'objet de représentations ou de caricatures dans la bande dessinée. L'objectif de cet article est de montrer quelques exemples de représentations de l'odontologie dans la bande dessinée francophone et son évolution depuis les années 50 à nos iours

Correspondance:

La douleur et la peur

Quelle que soit la période historique considérée, ces deux facteurs sont omniprésents dans la représentation de l'odontologie au sein de la bande dessinée. Dans l'épisode de Korrigan intitulé « l'arracheur de dents » (Franz et Vicq, 1975), on retrouve les décors habituellement présents dans la peinture de l'époque. L'arracheur de dents est représenté sur son estrade et harangue la foule en vantant ses qualités de chirurgien, prétendant extraire les dents « sans que douleur aucune vous ne ressentiez » (fig. 2). De pauvres patients souffrants et apeurés décident de tenter l'expérience à leurs risques et périls... Ils sont terrorisés et portent un bandage autour du visage. Le patient a du mal à s'exprimer et la douleur est représentée sous la forme de « petites étoiles » témoignant de son caractère irradiant (fig. 3). Le dessinateur n'oublie pas de souligner le gonflement de la joue, signe d'une probable cellulite. De même, Tardi n'hésite pas à représenter la dent causale ainsi que les larmes dans les problèmes dentaires de son héroïne fétiche, Adèle Blanc-Sec (2007) (fig. 4).

La salle d'attente

Dans la bande dessinée, la salle d'attente est le lieu de tous les fantasmes et de toutes les angoisses des patients avant d'être confrontés au chirurgien-dentiste. Ainsi, Adèle Blanc-Sec n'est pas très rassurée et imagine ce qui se passe avec le patient qui la précède (fig. 5). Cette même angoisse est retrouvée de manière plus humoristique et caricaturale chez Edika (2001) où lorsque le dentiste interpelle le patient suivant, personne ne se porte volontaire et désigne les autres patients... (fig. 6).

Le cabinet et le fauteuil

Ces éléments majeurs de l'univers de l'odontologiste semblent beaucoup inspirer les dessinateurs. Retranscrire l'univers du cabinet et la représentation du matériel technique sont des « challenges » de dessins intéressants et les fauteuils sont souvent magnifiquement représentés dans certaines histoires, comme par exemple par Franquin (1964), Petillon (2006), Tardi (2007) ou Zep (2010) (fig. 7, 8 et 9, 10). Il en est de même pour la pompe à salive qui fait fantasmer les enfants, comme chez Titeuf (Zep, 2010) ou Kid Paddle (Midam, 1996) (fig. 11 et 12)

Les soins cliniques

L'anesthésie

Les progrès en matière d'anesthésie sont présents dans la bande dessinée. Si la représentation faite de l'anesthésie au Moyen-Âge semble peu réaliste (mais très humoristique) chez « Korrigan et l'arracheur de dents », (fig. 13) le maniement de la seringue assez brutal chez le chirurgien-dentiste de Lambil, de son vrai nom Willy Lambillotte, (Lambil, 1976) (fig. 14). L'usage du MEOPA est quant à lui, détourné de son indication chez Pétillon (2006) au profit du dentiste lui-même (fig. 15)

L'extraction

Il s'agit de l'acte le plus représenté et caricaturé dans les bandes dessinées mettant en scène des chirurgiens-dentistes. Il est intéressant de noter le détail apporté à l'ergonomie et le positionnement du praticien. Ainsi, chez « Korrigan », la représentation est assez « fantaisiste » et peu réaliste mais d'une efficacité redoutable ! (fig. 16). Notons que certains arracheurs de dents célèbres tels que Jean Thomas, surnommé le « Grand Thomas » (fig. 17), avaient une bonne réputation et faisaient preuve d'une certaine efficacité dans l'art d'extraire les dents (Dechaume et Huard, 1977 ; Baron, 2006). Néanmoins, ce ne devait pas être une partie de plaisir pour les patients ! Remacle, dans « les mésaventures de Barbe noire (1986) montre également une solution fantaisiste mais adaptée au décor de l'époque (fig. 18). Lambil (2014) offre une représentation assez réaliste de ce que devait être une extraction au temps des confédérés, dans sa célèbre bande dessinée « Les tuniques bleues ». Le positionnement du praticien face au patient et l'aide indispensable des deux héros, Chesterfield et Blutch, sont nécessaires pour mener à bien une extraction compliquée et forcément douloureuse à cette époque (fig. 19 et 20). La dentisterie au Far West américain a également inspiré une histoire des « Aventures de l'oncle Paul » (1973). On retrouve ainsi une extraction compliquée pour le dentiste dont la maladresse va lui coûter cher (fig. 21 et 22). En revanche, dans un futur plus lointain, l'extraction et les soins devraient mieux se passer. En 1962, Fédor, dans les « Naufragés de l'an 3000 », imagine qu'au 30ème siècle, les extractions seraient sans douleur et sans effusion de sang, grâce aux... ultrasons ! (fig. 23) Ces derniers ont toute leur place dans l'odontologie du XXIème siècle mais sans atteindre encore le rêve de Fédor.

La prothèse

Même si D.D Zilch exhibe une magnifique facette...en diamant dans « Western Circus », (1971), (fig. 24) c'est la prothèse complète qui a souvent la part belle dans la bande dessinée. Elle met en scène des personnes âgées de manière comique, fortuite ou volontaire. Une fois encore, l'imaginaire enfantin est stimulé, en particulier Titeuf (2000) qui voit dans les prothèses complètes de sa grand-mère une incarnation de piranha...qui refuse de manger un malabar! (fig. 25 et 26)

L'orthodontie et la pédodontie

Les auteurs de bande dessinée apprécient la rencontre et la confrontation des enfants avec les dentistes. Si aux yeux de beaucoup d'enfants le dentiste est un personnage qui « fait peur » et chez qui on ne va pas facilement (comme en témoignent Zep et Morris), (fig. 27 et 28) au final c'est le résultat positif qui ressort avec un enfant soigné « et qui n'a pas eu mal » (1974)! La conclusion est parfois surprenante car chez Lucky Luke, pour féliciter son fils d'avoir été sage, un père lui offre un magnifique...sucre d'orge! (fig. 29). Le message de prévention est ici un peu malmené.

L'orthodontie est aussi abordée sur le mode de l'humour et se retrouve par exemple chez les petits héros de Zep dans « Titeuf », avec notamment le malheureux Jean Claude, dont le traitement de la classe II squelettique est un vrai handicap. Chacune de ses prises de parole est incompréhensible et pourvoyeuse d'un flot de postillons (2000). Le port du masque de Delaire transforme ce malheureux en phénomène de foire, moqué par ses camarades, rappelant au passage que les enfants peuvent être cruels entre eux (fig. 30). Chez Midam et son célèbre héros « Kid Paddle », un autre aspect orthodontique est abordé de manière humoristique et contemporaine. Il s'agit de l'influence des habitudes nocives sur les décalages intermaxillaires. Kid Paddle (1997) joue à un jeu vidéo intitulé « Jaws of stone » (mâchoires de pierre) dont le héros est un personnage avec une prognathie prononcée. Au début du jeu, Kid Paddle est en classe II squelettique (d'ailleurs souvent retrouvée chez les enfants de cet âge, comme constaté chez Titeuf) et au fur et à mesure des parties, il s'identifie tellement à son héros qu'il passe en classe III et devient progressivement prognathe, au grand désespoir de ses parents! (fig. 31 et 32)

Conclusions

Comme l'a écrit Marine Fautrier dans sa thèse (2010), la bande dessinée accorde une part importante à l'odontologie en profitant du potentiel comique d'une consultation chez le dentiste. Même si le ressort comique reste essentiel, il v a néanmoins une grand part de réalisme dans ces situations. À l'instar des peintres de l'art dentaire des siècles précédents, les dessinateurs de bande dessinée apprécient la représentation de l'odontologie. La bande dessinée reflète assez fidèlement l'évolution de l'odontologie notamment à travers le matériel, les techniques mais aussi la sociologie professionnelle. Ainsi, par exemple au début des années 50, et jusqu'aux années 90, les dentistes présents dans les bandes dessinées sont majoritairement des hommes, plutôt âgés, expérimentés et paternalistes et centrés majoritairement sur la chirurgie et l'extraction. Dans des représentations plus récentes, les hommes sont plus jeunes et plus sympathiques et on voit apparaître des femmes chirurgiens-dentistes, avec des atouts et des qualités qui plaisent autant aux enfants qu'aux personnes âgées (fig. 33, 34 et 35). Le message de la prévention est également plus présent. En effet, la bande dessinée est un média qui permet de toucher aussi bien les parents que les enfants. Et même si la bande dessinée continue et continuera à jouer avec la peur du dentiste et de situations comiques potentielles, elle ne dévalorise pas la prévention et les soins d'hygiène. La compétence du chirurgien-dentiste est donc reconnue ainsi que la nécessité d'avoir de bonnes dents et une bonne hygiène. Et finalement c'est bien cela qui compte!

Bibliographie

BARON P., « Dentistes et théâtre », Actes de la Société française

d'histoire de l'art dentaire, 2006, 11, p. 16-20.
DECHAUME M, HUARD P. Histoire illustrée de l'art dentaire. Odonto-logie et stomatologie, Paris, R. Dacosta, 1977.
EDIKA, Relax Max: la journée d'un dentiste, Paris, Fluide Glacial,

2001, p. 7-12.

FAUTRIER M., L'image du dentiste dans les médias et la bande dessinée, Thèse pour le doctorat en chirurgie dentaire, Académie d'Aix Marseille, 2010.

FEDOR, Les naufragés de l'an 3000, Belgique, Ed. du Lombard, 1962. FRANQUIN et ROBA, Spirou et les hommes-bulles, Tome 17, Paris, Dupuis, 1964, p.46. FRANZ et VICQ, Les aventures de Korrigan : l'arracheur de dents, Le

Journal de Tintin, n°149, 1975, p. 6.

GROENSTEIN T., LAPRAY X., MARTIN L, MERCIER J.-P., ORY P., PEE-TERS B., VENAYRE S, L'art de la bande dessinée, Paris, Citadelles et Mazenod, 2012, 586 p. LAMBIL et CAUVIN, *Pauvre, pauvre Lambil, Le journal de Spirou*, n°

1999, 1976, p. 41-44. LAMBIL et CAUVIN, *Les tuniques bleues : Les bleus se mettent au* vert, Tome 58, Belgique, Dupuis, 2014, p. 44.

LAUDEC et CAUVIN, C., Pépé se mouille, Tome 7, Belgique, Dupuis,

MIDAM, Kid Paddle: Waterminator, Tome 7, Belgique, Dupuis, 1996,

MIDAM. Kid Paddle: Apocalypse boy, Tome 3, Belgique, Dupuis,

1997, p. 38.
MILLER A., Reading Bande dessinée. Critical approaches to frenchlanguage. Comic Strip, Bristol-Chicago, Intellect Books, 2007.

MORRIS et GOSCINNY, *Lucky Luke: Western Circus*, Belgique, Dargaud, 1971, p. 46.

MORRIS et GOSCINNY, *Lucky Luke : 7 histoires de Lucky Luke*, Paris, Lucky Comics, 1974, p. 5-10.
PETILLON, *L'affaire du voile*, Paris, Albin Michel, 2006. p. 17.

REMACLE, Les mésaventures de Barbe noire, Belgique, Dupuis, 1986. p. 45

TARDI, Adèle Blanc-Sec : le mystère des profondeurs, Paris, Casterman, 2007, p.7 et 30.

TOME et JANRY, Le petit Spirou. C'est pas de ton âge, Tome 9, Belgique, Dupuis, 2000. VIDELIER P, PIRAS P., La santé dans les bandes dessinées, Paris,

Frison-Roche/CNRS, 1992. 191p.

Zep. Titeuf: Lâchez-moi le slip! Tome 8. Paris, ed. Glénat, 2010.

ZEP, Titeuf: L'amour, c'est pô propre...Tome 2, Paris, Glénat, 2000,

ZEP, Titeuf: ça épate les filles, Tome 3, Paris, Glénat, p.44.



Fig. 1. « La santé dans les bandes dessinées ». Ed. Frison-Roche. CNRS editions, 1992

Fig. 2 et 3. « Les aventures de Korrigan : l'arracheur de dents ». Franz et Vicq. Le Journal de Tintin. n°149, 1975, p. 48.



Un récit complet de FRANZ et VICQ:







Fig. 4 et 5. « Adèle Blanc-Sec : le mystère des profondeurs ». Tardi. Paris, ed. Casterman 2007, pp.7 et 30





Fig. 6. « Relax Max : la journée d'un dentiste ». Edika. Paris, ed. Fluide Glacial, 2001, p.7.



Fig. 8. « L'affaire du voile ». Pétillon. Paris, ed. Albin Michel, 2006. p. 39



Fig. 7. « Spirou et les hommes bulles ». Tome 17. Franquin et Roba Paris, ed. Dupuis, 1964. p.46.



Fig. 10. « Adèle Blanc-Sec : le mystère des profondeurs ». Tardi. Paris, ed. Casterman 2007, p.30.

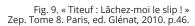






Fig. 11. « Titeuf : Lâchez-moi le slip ! » Tome 8. Zep. Paris, ed. Glénat, 2010. p.46.



Fig. 12. " Kid Paddle : Rodeo Blork ". Tome 6. Midam, ed. Dupuis 1996, p.37.



Fig. 13. « Les aventures de Korrigan : l'arracheur de dents ». Franz et Vicq. Le Journal de Tintin. n°149, 1975, p. 49.



Fig. 14. « Lampil et Cauvin. Pauvre, pauvre Lampil ». Le journal de Spirou, n° 1999. 1976 :p 42.





Fig. 17. « Jean Thomas, arracheur de dents »





Fig. 16. « Les aventures de Korrigan : l'arracheur de dents ». Franz et Vicq. Le Journal de Tintin. n°149, 1975, p. 50.

Fig. 18. « Les mésaventures de barbe noire ». Remacle : ed. Dupuis, 1986. p.45.







Fig. 19 et 20. « Les tuniques bleues : Les bleus se mettent au vert ». Tome 58. Lampil et Cauvin. Belgique, ed. Dupuis 2014. p.44.





Fig. 21 et 22. « L'histoire en bande dessinées : L épopée sanglante du Far West. Face aux peaux rouges et aux hors-la -loi.» Tome 1. Cicuendez et Hardy, ed. Dupuis, 1974, p.29.





Fig. 23. « Les naufragés de l'an 3000 ». Fedor, ed. du Lombard, Belgique.



Fig. 24. "Lucky Luke: western Circus" Morris et Goscinny. Belgique, ed. Dargaud 1971, p. 13.





Fig. 25 et 26. « Titeuf : l'amour, c'est pô propre... ». Tome 2. Zep. Paris, ed. Glénat, 2000. p.31.



Fig. 27. « Lucky Luke : 7 histoires de Lucky Luke ». Morris et Goscinny. Paris, ed. Lucky Comics. 1974, p. 5.



Fig. 28. « Titeuf : Lâchez-moi le slip! » Zep. Tome 8. Paris, ed. Glénat, 2010. p.46.



Fig. 29. « Lucky Luke : 7 histoires de Lucky Luke ». Morris et Goscinny. Paris, ed. Lucky Comics. 1974, p. 10.







Fig. 31 et 32. « Kid Paddle : Apocalypse boy ». Tome 3. Midam. Belgique, ed. Dupuis, 1997, p.38.



Fig. 33. « Cédric : pépé se mouille ». Laudec et Cauvin. Tome 7. 1994. Belgique, ed. Dupuis p.42-43.

Fig. 34 et 35. « Le petit spirou. T'as qu'à te retenir ». Tome et Janry. Tome 8. 2000. Ed. Dupuis, p. 32.

